



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

UN LIBRARY

A/38/159  
S/15708  
19 avril 1983

APR 22 1983

ORIGINAL : FRANCAIS

UN/SA COLLECTION

ASSEMBLEE GENERALE  
Trente-huitième session  
Points 23 et 37 de la liste préliminaire\*  
LA SITUATION AU KAMPUCHEA  
QUESTION DE LA PAIX, DE LA STABILITE ET DE  
LA COOPERATION EN ASIE DU SUD-EST

CONSEIL DE SECURITE  
Trente-huitième année

Lettre datée du 18 avril 1983, adressée au Secrétaire général par le  
Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de la République  
démocratique populaire lao auprès de l'Organisation des Nations Unies

Sur la demande de S. Exc. Hun Sen, vice-président du Conseil des ministres et ministre des affaires étrangères de la République populaire du Kampuchea, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint la déclaration du Ministère des affaires étrangères de la République populaire du Kampuchea, datée du 6 avril 1983.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 23 et 37 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim de la  
Mission permanente de la République  
démocratique populaire lao,

(Signé) Xaynhonh KHAMMAVONG

\* A/38/50

DÉCLARATION  
DU MINISTÈRE DES  
AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU KAMPUCHÉA

-==oUo==-

L'opinion progressiste internationale a assisté encore une fois à la mise en scène du " Voleur qui crie au voleur ". Les Hommes qui ont commis et continuent de commettre les crimes atroces contre les trois peuples indochinois et les peuples épris de paix et de liberté dans le monde se sont fait attribuer le rôle d'accusateur par leur mensonge et leurs calomnies. Ils ont crié sur tous les toits que les volontaires de l'armée vietnamienne ont envahi le territoire thaïlandais et attaqué les camps des réfugiés.

Le Peuple Kampuchéen ayant survécu après le danger de génocide engendré par la doctrine de Mao-Tsé Tung a l'intention de demander aux dirigeants de Washington, de Pékin, Protecteurs de ces criminels, à Bangkok et aux pays de l'ASEAN qui ont fait chorus avec cette campagne de calomnies dans quel but ont-ils déclenché cette campagne.

Il est connu de tout le monde que les criminels de PolPot ont été renversés le 7 Janvier 1979 par le Peuple Kampuchéen. Par ailleurs, ils ne sont à l'heure actuelle qu'un groupuscule de bandits se trouvant dans une situation désespérée et désastreuse en territoire thaïlandais. Cependant, les hommes au pouvoir à Pékin en collusion avec les Impérialistes américains et les autres forces réactionnaires ont inventé la soi-disant " Aide Humanitaire " pour sauver ces criminels de génocide détestés et honnis par l'humanité progressiste. Durant ces quatre dernières années, les débris de PolPot ont été ravitaillés en armes et en vivres. Ils sont entraînés pour être renvoyés saboter la renaissance du peuple Kampuchéen, créer la tension le long de la frontière Kampuchéen-Thaïlandaise et provoquer l'instabilité dans le Sud-Est Asiatique. Les réalités ont montré pendant ces quatre

années qu'aucune force cruelle ne peut renverser la situation en République Populaire du Kampuchéa qui continue de se développer et s'affermir irrésistiblement. Le Peuple Kampuchéen est en train de remporter de grandioses victoires dans son oeuvre de défense nationale. Toute tentative de faire ressusciter le régime de génocide sous n'importe quelle fausse étiquette s'est avérée inutile.

Récemment, les milieux dirigeants chinois s'efforcent d'augmenter l'aide militaire aux khmers réactionnaires. De nombreux conseillers chinois et thaïlandais sont entraînés à entraîner les bandits de PolPot dans plusieurs régions de la Thaïlande et les armes et munitions continuent d'être transportées de la Chine pour armer les bandits en refuge en territoire thaïlandais. Qu'ont-ils l'intention de faire dans cette saison de pluies ? Est-ce que les crimes qu'ils ont perpétrés ne suffisent pas encore à les désaltérer ? De quel droit osent-ils parler du droit de vivre ? Il est très illusoire le désir de réinstaurer le régime de génocide au Kampuchéa. Ces derniers temps le Peuple Kampuchéen et ses forces armées ont puni comme il faut les bandits de PolPot qui, sous la couverture de l'artillerie thaïlandaise, se sont aventurés à s'infiltrer en territoire kampuchéen. En fait, on peut affirmer que la Thaïlande a participé directement aux activités de provocations armées contre le Kampuchéa car elle est allée jusqu'à envoyer des jets F5 E bombarder les régions frontalières du Kampuchéa et mobilisé une partie de ses forces d'infanterie participer aux attaques des bandits causant de lourdes pertes en biens et en vies humaines à la population locale. Il s'agit ici d'une ingérence particulièrement grave de la part de la Thaïlande. Aussi, doit-elle endosser l'entière responsabilité des conséquences qui se déroulent.

Pour pouvoir s'ingérer dans des affaires intérieures du Kampuchéa, un pays indépendant et souverain qui est libre d'exercer son droit de légitime défense, Reagan, ZhaoZiyang et les milieux politiques des pays de l'ASEAN ont recouru à toutes sortes de mensonges et de calomnies. Pourtant, ils ne peuvent pas ne pas ressentir les douleurs des coups durs infligés par le peuple

Kampuchéen à leurs hommes de main. Le Peuple Kampuchéen et ses forces armées ont donné ainsi des avertissements sévères et sont déterminés à punir les bandits s'ils continuent les tentatives de saper la cause révolutionnaire et la renaissance du Kampuchéa.

Le Peuple Kampuchéen aspire ardemment à vivre dans la paix et l'amitié avec tous les pays voisins, en particulier avec le peuple thaïlandais. C'est pourquoi il a proposé de créer une zone démilitarisée de long de la frontière Kampuchéa-Thaïlandaise. Mais cette proposition a été rejetée sans motif valable. Par son esprit de patience, il a encore proposé de créer une zone de sécurité à la frontière des deux pays. Cette nouvelle proposition a été aussi rejetée. Pourquoi les autorités thaïlandaises persistent-elles à appliquer des ordres de Pékin et de Washington, ce qui ne porte préjudice qu'aux intérêts du peuple thaïlandais.

Le Kampuchéa préconise comme toujours une politique de paix et de coopération internationale et ne veut que vivre dans la paix pour rendre la prospérité à son pays et le bonheur à son peuple. Et on peut dire que toutes les initiatives de paix avancées par les Conférences des Ministres des Affaires Etrangères des trois pays indochinois en particulier les déclarations de la Conférence au Sommet des trois pays indochinois à Vientiane, sont empreintes de bonne volonté et de sincérité.

Pour mettre un terme aux divergences la meilleure solution c'est que les pays de la région entament le dialogue sur la base des principes de l'égalité, du respect mutuel des intérêts de chacun sans imposer l'idée d'un pays à l'autre et sans ingérence de l'extérieur .

Phnom Penh, le 6 Avril 1983

-----